

ANNEXE 7 – CONSOMMATION ESPACE

Le projet engendre-t-il la consommation d'espaces naturels, agricoles, forestiers, maritimes ?

Cette question nécessite un petit développement complémentaire.

Aujourd'hui, le tronçon de la RD35 présente sur ce secteur géographique une superficie artificialisée de 7700 m² pour 770 ml environ. Le dévoiement en projet compte, lui aussi, 770 ml environ.

Dans un premier temps, en phase travaux, la mise en œuvre du dévoiement de la RD35 entraînera la suppression d'habitats naturels, (essentiellement des prairies et du taillis de ronces et de fougère Aigle, quelques boisements et lisières de noisetiers sur des pentes fortes) sur une surface de 21 000 m² correspondant aux emprises techniques du projet.

Le projet est conçu afin de limiter (compenser) au maximum l'artificialisation.

Dans un second temps, sur ces 21 000m², 13 300 m² correspondant aux talus routiers de déblais/remblais et aux abords de la nouvelle route, seront paysagèrement modelés et traités pour être rendus à la nature. Ils seront végétalisés avec un ensemencement en prairie des talus adoucis, la reconstitution des lisières, la restauration de la continuité des secteurs boisés. Le but étant, en accord avec l'esprit du projet du domaine de Lapierre, une parfaite insertion paysagère, forestière et agricole en continuité avec les structures existantes.

Un tiers de l'ancienne route, côté sud du château, sera intégré au projet paysager des terrasses en jardins.

Les deux tiers restants seront conservés pour la desserte du château Lapierre avec une largeur réduite à 4,5 m, le reste des accotements actuels sera scarifié et végétalisé.

Ainsi, en phase d'exploitation, seules les emprises de la nouvelle chaussée (environ 7700 m²) et une partie de l'ancienne route (environ 2300 m²), demeureront artificialisées. Soit un total de 10000 m², contre 7700 m² actuellement.

L'artificialisation nette du secteur sera donc de 2 300 m² par rapport à la situation actuelle.